



Intervention de Madame Annick GIRARDIN

Ministre des outre-mer

Remise de l'Ordre national du mérite à Mme Natacha MORAZE

Saint-Martin

Samedi 13 avril 2019

Seul le prononcé fait foi

Mesdames et messieurs,

Chère Natacha,

Je suis très heureuse d'être ici avec vous et, surtout, je suis particulièrement fière de vous remettre cette décoration, pour trois raisons :

La première, c'est pour célébrer votre dévouement exemplaire de **plus de 30 années au service de l'Etat.**

La seconde – et point de chauvinisme de ma part – c'est que vous êtes saint-pierraise et **c'est toujours un plaisir de célébrer une compatriote du « caillou ».**

La troisième, c'est que vous faites partie **des héros de la préfecture de Saint-Martin**, ces fonctionnaires qui ont fait le choix de rester

dans une préfecture dévastée après le passage de l'ouragan Irma, la terrible nuit du 5 au 6 septembre 2017.

Chère Natacha,

Vous êtes née **le 28 avril 1969 à Saint-Pierre**, chef lieu de notre cher archipel. Dans une **famille de 3 enfants** : un **père marin** sur les bateaux de recherche et une mère qui vous ont inculqué les valeurs du **respect**, de **l'amour de la famille** et de **la solidarité** avec autrui : le cœur sur la main, jamais une parole en l'air, une loyauté à tout instant. Des **valeurs qui sont au fondement de votre identité**, nous aurons l'occasion d'y revenir.

Adolescente, vous étiez **touche à tout**, curieuse, mais pas dilettante : lorsque l'on vous confiait une mission, vous alliez jusqu'au bout, le **goût du travail bien fait, du devoir accompli**. Là encore, ce trait de personnalité vous suit encore aujourd'hui.

Vous développez très tôt le sens du service, de l'information délivrée à vos compatriotes, puisque à l'âge de 15 ans, vous êtes **animatrice sur Radio Atlantique**, une radio libre très écoutée.

A 16 ans, vous rencontrez un certain Fabrice Kerhoas, saint-pierrais lui aussi... et cela fait 33 ans que votre histoire continue.

Vous entrez dans la fonction publique en **1987** plus précisément à la **Préfecture de Saint-Pierre-et-Miquelon** : vous êtes le **premier visage** que nos compatriotes rencontrent en y entrant en tant que **chargée**

de l'accueil, mais aussi la **première voix**, en étant **chargée du standard**, sans oublier la gestion du recueil des actes administratifs.

Dès vos premières années, vous faites preuve d'un investissement fort, remarqué par la hiérarchie. Vous démontrez aussi votre volonté de fer puisque vous **poursuivez vos études par correspondance**, en parallèle de votre activité professionnelle, pour décrocher en **1989** votre **bac technologique, section techniques administratives**, suivi en **1991** d'un **BTS en bureautique et secrétariat**.

A partir de **1992**, vous ne cessez d'engranger de l'expérience, avec toute la confiance de votre hiérarchie, ce qui vous permet de dépasser le cadre des vos missions initiales : d'abord **au bureau de la réglementation générale de la Préfecture**, où vous vous occupez notamment d'organiser **les élections**, et les longues soirées de week-ends à vérifier si le cadre réglementaire du vote est bien respecté ne sont pas un obstacle pour vous.

En **1996**, vous réussissez le **concours de secrétaire administratif** tout en devenant **correspondante aux droits de la femme de Saint-Pierre-et-Miquelon**.

En **2002**, vous êtes détachée à la **mairie de Saint-Pierre** en tant que **directeur adjoint des services**, et ce, pour 3 ans. Vous êtes alors en charge des ressources humaines des 150 employés de l'Hôtel de ville ainsi que de la gestion du budget. Vous vous occupez aussi des

élections, cette fois-ci du côté opérationnel, « de l'autre côté du miroir » pour ainsi dire.

En **2005**, vous êtes de retour à la préfecture, en charge du budget, de l'organisation de certains chantiers, notamment celui de la rénovation des locaux.

Puis arrive **l'année 2007**, celle de l'envie du changement, celle où vous dites vos adieux à l'archipel pour aller plus au sud, pour d'autres latitudes, ce n'est plus l'Atlantique Nord mais la mer des caraïbes qui devient votre cadre de vie.

Vous obtenez ainsi votre **mutation à la préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, plus précisément dans l'antenne de Marigot**. Vous êtes alors **en charge du budget et des moyens généraux**. Là encore votre loyauté et votre investissement sans faille font merveille et tout le monde s'accorde à dire que vous êtes une collaboratrice de premier plan.

C'est d'ailleurs à Saint-Martin que **j'ai eu le plaisir de vous croiser à nouveau**, alors que j'accompagnais le **président de la République François Hollande** lors de son voyage officiel aux Antilles, c'était en mai 2015 et une photo est là pour en témoigner.

En **2015**, vous retrouvez un visage connu en la personne de la **préfète déléguée Anne LAUBIES**, qui avait été sous préfète à Saint-Pierre-et-Miquelon de 1999 à 2001. Anne qui est d'ailleurs avec nous

aujourd'hui, et c'est un réel plaisir de nous réunir toutes les trois à nouveau. Je me souviens encore de nos échanges à la préfecture de SPM, sous les ordres d'Anne qui était notre cheffe !

A Saint-Martin, avec Anne, vous affrontez déjà les **tempêtes tropicales Dany et Erika** qui se succèdent au mois **d'août 2015...**

Mais ce n'est rien comparé à ce **terrible mois de septembre 2017.**

Dès les premiers signaux d'alerte météorologique, avant la fatidique nuit du 5 septembre, vous vous portez volontaire pour occuper le **standard du Centre opérationnel départemental (COD)... Vous faites le choix du service de l'Etat, un sens du sacrifice qui vous honore d'autant plus que Fabrice est seul à la maison.**

Vous faites le choix de rester, comme je le disais en introduction, en risquant votre vie lors de la destruction de la préfecture. Vous faites partie des **23 représentants de l'Etat** qui se sont réfugiés au sous-sol, à subir pendant des heures les assauts de l'Ouragan.

Je me rappelle encore lorsque nous nous sommes retrouvées, dans ce véritable **paysage de guerre**, moi qui suis venue 24h après le passage de l'ouragan. **Vous étiez au cœur du désastre, dans l'œil du cyclone, à vous serrer les coudes, à penser à Fabrice.**

Vous êtes témoin, pour reprendre les mots d'alors, de la première « catastrophe 2.0 », celle où toute communication était impossible.

Vous qui relayiez encore, quelques heures avant le passage d'Irma, les consignes de sécurité de la Préfecture sur les réseaux sociaux.

Après le passage de l'ouragan, vous réintégrez le COD pour apporter votre aide dans la gestion de la crise : **vous récupérez les documents administratifs éparpillés parmi les décombres**, vous participez avec vos collègues aux déménagements des services de la Préfecture de Saint-Martin, complètement dévastée.

Avec Fabrice, une fois de retour chez vous, il faut nettoyer, se préparer aux autres ouragans José et Maria. Mais vous ouvrez les portes de votre maison, votre piscine à ceux qui ont besoin d'eau. **La solidarité, le cœur sur la main, l'aide à ceux qui en ont besoin, votre identité comme je disais.**

Votre dévouement fut exemplaire. Vous êtes une héroïne de notre temps, une héroïne qui a su rester humble, qui a poursuivi son travail, au milieu des informations mensongères qui circulaient affirmant que la préfète et ses équipes avaient déserté les lieux. Quelle honte de pouvoir affirmer cela lorsque l'on sait ce que vous avez vécu. Des fausses informations qui provenaient d'ailleurs le plus souvent des salons parisiens... de celles et ceux qui n'étaient pas sur le terrain.

Et j'en profite pour **saluer une nouvelle fois l'exemplarité d'Anne Laubiès, qui a tenu bon, dans la discrétion, malgré l'Ouragan, et**

malgré les tempêtes des rumeurs qui ont suivi. Votre simplicité, votre ténacité et votre sens de l'Etat me marqueront à jamais.

Chère Natacha, vous êtes une héroïne magnifique. Vous portez haut les couleurs de notre archipel parmi les autres territoires d'outre-mer. C'est souvent dans l'adversité que l'on découvre qui on est et vous avez fait preuve d'un courage sans égal. Ce qui vous vaudra la médaille de la sécurité intérieure le 3 mai 2018.

Vos parents, Fabrice et nous tous ici sommes vraiment fiers de vous. Vos deux enfants, Maud qui travaille à Montréal et Mathieu qui poursuit ses études au Québec, le sont évidemment. Votre grande sœur, restée à Saint-Pierre vous félicite de tout son cœur.

Et la République, dont vous défendez les valeurs corps et âme, vous honore aujourd'hui.

Chère Natacha, au nom du président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier dans l'Ordre national du mérite.